

Discours de dévoilement de la plaque UNESCO de la Tour Saint-Jacques

Vendredi 21 décembre – 15h45

Madame l'Adjointe en charge du Patrimoine, chère Karen Taieb

Monsieur le Ministre Conseiller,

Messieurs les curés,

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Pendant des siècles, femmes et hommes venus de toute l'Europe du Nord et de l'Est convergeaient à Paris, ici-même, au pied de la Tour Saint-Jacques et de l'ancienne église Saint-Jacques de la Boucherie, pour se mettre en route vers Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne.

Avant d'atteindre le point d'arrivée de leur long pèlerinage, à plus de 70 jours de marche de Paris, ils devaient traverser la France entière et le Nord de l'Espagne, bravant l'inconfort et la peur de l'inconnu, à une époque où les voyages de longue distance exposaient à de grands dangers.

Ainsi, pendant des millénaires, femmes et hommes provenant des régions les plus diverses d'Europe se croisaient sur les sentiers, franchissaient les mêmes ponts, faisaient étape dans les mêmes lieux de prière, se restauraient dans les mêmes hôpitaux.

Ces abbayes, basiliques, cathédrales, hospices, ponts et sentiers étaient autant de jalons, de points d'étape pour se recueillir, se restaurer, et se rencontrer.

Moyens d'expression de la ferveur des hommes, de la tradition d'hospitalité et de fraternité du Vieux Continent, les pèlerinages reflètent près de mille ans de l'histoire européenne.

C'est cette institution fondatrice de la culture européenne qui a été au cœur même de la décision prise par l'UNESCO il y a vingt ans d'inscrire la tour Saint-Jacques au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Ce choix honore les monuments, ouvrages d'art et les chemins qui forment le grand ensemble culturel des Chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Qui a sillonné les routes de France en randonnée connaît forcément les chemins de Saint-Jacques : il est quasiment impossible de ne pas croiser un de ses sentiers ou son symbole, la coquille Saint-Jacques, qui nous est devenue familière.

Cette tradition se perpétue : tout à côté d'ici, au café des Livres, les pèlerins d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, font tamponner leurs carnets pour attester de leur passage.

La spiritualité et la recherche de la transcendance continuent ainsi d'unir les hommes dans un idéal commun de dépassement de soi, partagé par les grandes religions monothéistes présentes sur notre continent.

Aujourd'hui, en apposant cette plaque, la Ville de Paris choisit de célébrer cette décision. La directrice générale de l'UNESCO Audrey Azoulay nous le rappelait « l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est bien plus qu'un label ». Il est de notre responsabilité de prendre soin de ces monuments qui participent au rayonnement de la capitale, de les préserver et de rendre vivant le patrimoine qu'ils véhiculent.

C'est le sens de la grande restauration de la Tour Saint Jacques, entreprise conjointement par la Ville et le Ministère de la Culture en 2005 et dont Karen Taieb, adjointe en charge du Patrimoine parlera mieux que moi tout à l'heure. Malgré les quatre restaurations successives depuis le XIXe siècle, la dégradation de la tour ne parvenait pas à être enrayerée. Après cinq ans d'études, une vingtaine de compagnons tailleurs de pierre, sculpteurs, maitres-verriers, menuisiers, couvreurs, ont redonné vie à cet édifice, que les Parisiens n'avaient pratiquement connu qu'entouré d'échafaudages. Grâce à ce chantier colossal et ce travail d'orfèvres, la Tour Saint-Jacques a été rendue aux habitants : depuis 2013 elle est ouverte au public et des visites sont organisées de juin à novembre par l'association des Mots et des Arts dont je salue le travail de passeur de culture.

Mais ce travail de mise en valeur n'est pas terminé : fin janvier nous inaugurerons une cinquième entrée du square qui donne sur la rue de Rivoli. C'est un projet des habitants, voté dans le cadre du Budget Participatif.

Un des plus illustres Parisiens, André Breton, qui voyait dans la Tour Saint-Jacques « le plus grand monument du monde à l'irrévélé » aurait été très impressionné de la contempler aujourd'hui sortie de sa gangue d'échafaudages, surplombant le 4^e arrondissement de sa familière silhouette blanche et solitaire hérissée de chimères gothiques.

Je vous encourage à venir visiter cette tour, du haut de laquelle vous pourrez contempler, comme tant d'autres qui vous ont précédé, le cœur historique de notre capitale.